

Jupiter tombera , et Prométhée libre de ses fers sera porté de ciel en ciel par les anges jusqu'aux pieds d'un autre dieu. Mais dans notre âge d'attente le poète pouvait-il accorder un repos définitif au glorieux Titan ? les blessures que le vautour a faites sont-elles cicatrisées à tout jamais ? après cette heure de transition l'activité de l'ame n'entrevoit-elle pas un autre cycle de luttes sublimes , de déchirements intérieurs et de triomphes ? M. Quinet laisse deviner que par de là cette délivrance de Prométhée un nouveau larcin fait à l'Olympe sera puni sur un nouveau Caucase pour être à son tour pardonné ; jusqu'à ce qu'à travers une progression incalculable de supplices et de victoires , l'éternel voleur du feu sacré ait assez multiplié ses conquêtes sur l'infini , pour n'avoir plus rien à dérober s'il est possible , et pour ne plus sentir dans son cœur ni le vide du désir ni les serres du vautour.

Telle est l'idée générale de *Prométhée* ; c'est comme on le voit le même sujet , au fond , qu'*Ahasvérus* , sujet aux proportions si colossales que la pensée ne saurait tenter d'en enfermer un plus vaste dans un poème. De semblables conceptions développées avec la richesse de style qui éclate sous la plume de M. Quinet , se placent tout d'abord au premier rang des œuvres durables ; elles n'ont peut-être pas de popularité à attendre en France , mais tout ce qu'il y a de penseurs en Europe les accueillera avec une chaleureuse attention.

Nous aimons à voir , dans les poèmes de M. Quinet , quelques uns des heureux symptômes de l'avènement , chez nous , de la véritable poésie , de cette muse antique qui était à la fois la sagesse et la beauté ; révolution d'autant plus désirable que nulle part le divorce de la philosophie d'avec la poésie n'a été aussi complet qu'en France ; presque tous les hommes qui ont remué de grandes questions ont adopté le mode des formules abstraites pour l'expression de leurs pensées , loin de chercher à revêtir l'idée d'une figure pour la rendre perceptible aux sens comme à l'ame , nos sages se sont gardés de l'imagination comme d'un instrument de mensonge ; une langue aride et nue